

## « Le Mont Saint Mard les géants de la forêt »

Nous étions 32 au départ de la randonnée vers le Mont Saint Mard ce dimanche 14 décembre 2014.



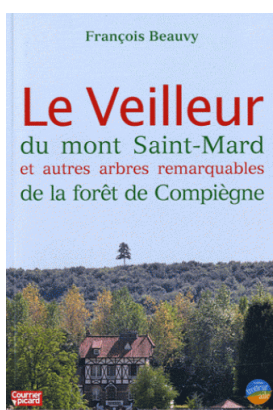
Dans le brouillard assez dense, nous avons cheminé vers le sommet jusqu'au Carrefour des carrières.

Un arrêt pour admirer le célèbre « Veilleur du Mont Saint Mard », pin laricio greffé sur un pin sylvestre vers 1850, un arbre remarquable par son fût élancé et sans défaut qui s'élève à 30 m et dont le houppier dépasse toute la forêt.

Il est particulièrement visible de la vallée de l'Aisne à Rethondes et depuis la route qui va vers Berneuil.

Pour ceux qui sont intéressés par son histoire, vous trouverez d'autres renseignements dans le livret : « Le Veilleur du mont Saint Mard » de François Beauvy dont voici un extrait :

Du haut du mont Saint-Mard en forêt de Compiègne, il semble veiller sur la vallée de l'Aisne. Nous l'avons surnommé "le Veilleur du mont Saint-Mard".



Il surplombe la colline, s'aperçoit de très loin, face à Rethondes. Sa silhouette domine tous les autres arbres, au coeur d'un taillis et d'une futaie feuillue. C'est un résineux, mais lequel: sapin, épicéa, douglas, pin ? Il a longtemps vécu caché, discret. Seuls ceux qui l'avaient planté, vers 1850, se sont préoccupés de lui. Ensuite, il a été oublié pendant un siècle et demi... Et pourtant, de tous les arbres exceptionnels de la forêt de Compiègne, il est aujourd'hui le seul à dominer ainsi toute une vallée, celle de l'Aisne : veilleur familial et majestueux, silhouette spectaculaire découpée sur le ciel clair, visible à des kilomètres à la ronde depuis l'entrée de Rethondes en venant de Choisy-au-Bac, puis tout le long de la lisière de la forêt de Laigue, presque jusqu'à Berneuil-sur-Aisne.

En 2007, l'arbre s'est trouvé dégagé. Cette année-là, une importante coupe de bois a été faite aux abords du carrefour des Carrières, au sommet du mont Saint-Mard, nom picard de saint Médard. C'est là que l'arbre s'est enraciné à flanc de colline, à quelques mètres du rebord du plateau formé par le mont. Il devait être compris dans l'opération et abattu. Mais avant toute coupe, les agents de l'ONF, l'Office national des forêts, choisissent les arbres à abattre et les marquent par un martelage avec un marteau forestier. Seuls les fûts désignés seront coupés par les bûcherons l'hiver suivant. Ce travail se fait en équipe de trois à six agents munis d'un document de gestion, d'équerres et de marteaux forestiers. Un beau matin, dans la parcelle 4141, le marteleur arrive au pied du grand résineux. Le document de gestion ne fait pas état de la conservation d'un arbre particulier. Le marteleur en fait le tour. Il prend du recul pour mieux l'examiner.

D'habitude, il n'hésite pas. Mais cet arbre est différent des précédents. C'est le plus gros de la matinée... Son tronc est immense, rectiligne. Il est bien équilibré, avec des proportions étonnantes ! En forêt domaniale, la gestion est impérative, très sélective, mais lente : elle survole les siècles. L'homme paraît...



Ensuite descente vers la pierre posée dite « Pierre Torniche » ou pierre qui tourne à minuit le 25 décembre. (Légende)

Merci à Michel qui nous a donné des explications très pertinentes. On voit que c'est un passionné !

Monument mégalithique qui a été utilisé comme sépulture à la fin du néolithique vers -2500 à -1700 ans A.J.C.



Les fouilles datent de 1865 → découverte d'une vingtaine de squelettes, des silex mais pas de poteries.

Il est signalé, non loin, la présence de menhirs : l'Ortille, la Borne Trouée, la Mare, qui seraient des indicateurs de la sépulture. Ces menhirs ne seraient pas toujours visibles de nos jours.

Après une belle remontée

jusqu'au carrefour « Saint Mard » la randonnée se poursuit sur le chemin en balcon pour redescendre jusqu'à la place de Vieux Moulin.

D'autres arbres remarquables s'éparpillent dans la forêt de Compiègne : 4 pins greffés laricio, un orme blanc de 110 ans vers le carrefour des Beau Monts, le cèdre Marie Louise de 200 ans (route du point de vue).

Certains vieux chênes ont été abattus car devenus trop dangereux (chêne de Bangor et un près de Sainte Perrine, chêne du Calvaire à Vieux Moulin.

D'autres sont toujours là :

- chêne « Couttolenc » (400 ans),
- chêne de « l'Entente » (400 ans),
- chêne du « Point de Vue »,
- chêne de « Sainte Croix »,
- chêne du « Puit de Chasseurs » (400 ans), le plus haut de la forêt de Compiègne (36 m),
- le chêne de « Saint Pierre » (450 ans),
- le plus vieux : le chêne « Sous Saint Jean » (750 ans).

Et le doyen de la forêt, l'if sur la colline de « Saint Pierre de Chastres nous contemple du haut de ses huit siècles.

Merci à tous de nous avoir accompagnés sur le chemin d'un géant de la forêt.

Raymonde et Hubert